



OBJECTIF FRAÎCHEUR

Le Manoir du Vaubenard, une architecture de transition...

Ici, la maison du Vaubenard est une ancienne ferme construite entre la deuxième moitié du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle. Il est vraisemblable qu'il existait un état antérieur de cet édifice au XV^e siècle mais la maison ne nous est connue qu'à partir du moment où le manoir figure au patrimoine de la famille de Bernières (début du XVII^e siècle). La maison et ses dépendances sont vendues en 1778 à la communauté des sœurs bénédictines de Notre-Dame-de-Bon-Secours, lesquelles œuvraient à l'Hôtel-Dieu, installé dans l'Abbaye aux Dames voisine.

L'hôpital est inauguré en 1908 par Georges Clemenceau. Il apporte le cadre architectural rationnel d'une médecine scientifique qui succède à l'institution charitable. Les noms des rues de la ville témoignent des célébrités de la médecine : René Laënnec, Claude Bernard, le Docteur Vincent, le Docteur Auvray et le Docteur Albert Calmette, créateur du vaccin contre la tuberculose (le BCG) avec son confrère Camille Guérin. Le vieux manoir apparaît alors dans ses archives comme une ancienne ferme de seize acres, avec cour, jardin, pigeonnier et une clôture de murs en partie ruinée. Il sera conservé pour servir de buanderie et de matelasserie.



Place Saint-Gilles en 1941

La maison se présente sous la forme d'un corps de logis trapu, à deux étages et un niveau de combles profonds ouvert par une grande lucarne. Une belle tour d'escalier polygonale distribue les différents niveaux construits en pierre tandis que le dernier étage sous combles comporte une élévation en torchis sur colombages. Cet archaïsme apparent de la construction renvoie bien à son aspect d'ensemble encore très proche des traditions médiévales avec un premier niveau, faiblement éclairé, où se trouvaient les pièces de service – cuisine, cave, cellier, laverie –



Le Manoir du Vaubenard en 1903

et les pièces à vivre au premier étage ouvert sur une grande fenêtre à meneaux. L'ensemble était complété par le vaste grenier sous combles.

En son état, la maison est le témoin d'un habitat rural, d'une certaine aisance, en périphérie de la ville et d'une architecture de transition entre Moyen Âge et temps modernes. Elle est inscrite aux Monuments historiques en 1973. D'autres témoignages de cet habitat rural subsistent non loin avec des fermes plutôt prestigieuses et aujourd'hui transformées en logements : rue de la Garenne, rue de la Corderie et rue des Sources à Hérouville Saint-Clair.

Face à la place Reine Mathilde, en bordure de l'Avenue Clémenceau, est érigé un portail en pierre de Caen, datant de 1625. Ce portail est répertorié à l'inventaire des Monuments Historiques depuis juin 1927 sous la dénomination « Portail du clos des coutures ». Le terme « coutures » voulait dire autrefois : champ cultivé ou plus généralement, ensemble de terres agricoles. Ce « clos des coutures » était la propriété de l'Abbaye et comprenait des parcelles labourées, des vergers et divers jardins nourriciers entourés de hauts murs (certains sont toujours visibles aujourd'hui). Après la révolution française, bon nombre de ces terres et de ces clos sont vendus à des propriétaires privés mais les noms actuels y font toujours référence comme le « Clos Herbert » ou le « Clos Beaumoïse ».



Le clos des coutures au début du XX^e siècle

Le saviez-vous ?

Le secteur Clemenceau se transforme depuis 2021 avec le projet de rénovation urbaine du quartier Saint-Jean-Eudes et le projet de renouvellement urbain de l'ancien centre hospitalier régional.

- Sur le CHR, 600 logements environ, un EHPAD, des locaux d'activités et des commerces.
- Sur le Clos Joli, 125 logements privés et un programme de logements mixte à l'étude ainsi qu'un pôle équipement sur le site de l'école du Puits-Picard.
- Sur tout le secteur, l'aménagement de l'espace public (allées piétonnes plantées, liaisons cyclables, places de stationnement...).



RETROUVEZ
LES SENTIERS NATURE

CAENA
NORMANDIE